

Leçon 3 « Afin que tous soient un » – Jean 17

1. Introduction

En lien avec le thème de ce trimestre, « l'unité en Christ », nous nous pencherons, cette semaine, sur le texte de **Jean 17** : la prière que Jésus adresse à son Père après s'être entretenu longuement avec ses disciples et leur avoir transmis son testament spirituel (ses dernières recommandations et exhortations) au cours d'un ultime repas, avant son arrestation, son procès et sa crucifixion (Jean 13-16) => « [Après avoir parlé ainsi, Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père,...](#) » (Jn 17.1) : cette prière de Jésus (Jean 17) est directement liée à ce qui précède (Jean 13-16) et en est une sorte de couronnement : Jésus a pris soin de ses disciples tout au long de son ministère ; il vient de leur confier son testament spirituel et de les assurer qu'ils ne seront pas seuls (ils pourront compter sur la présence du Paraclet, l'Esprit saint) ; à présent, il place ses disciples et son testament spirituel entre les mains du Père. Cette prière est dite à haute voix à l'intention des disciples. Le ton de la prière est le même que celui du discours d'adieu : il s'en dégage une grande intimité, un grand amour et attachement entre Jésus et le Père (prière) / entre Jésus et ses disciples (discours d'adieu). D'ailleurs, tout l'ensemble (Jean 13-17) est placé sous le signe de l'amour – c'est l'idée maîtresse : *agapè* (nom)-*agapao* (verbe) apparaissent environ 30 fois (!), du premier (13.1) au dernier (17.26) verset : [13.1](#) : « [Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême \(TOB\) / mit le comble à son amour pour eux \(Segond 1910\)...](#) » [17.26](#) : « [Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux.](#) » Nous reviendrons plus loin sur le lien indissociable entre cet amour et « l'unité ».

N.B. : les chapitres 13 à 17 forment un ensemble homogène, à lire comme un tout. Si tu en as l'occasion, n'hésite pas à le relire dans son entièreté, d'autant qu'il s'agit d'un des passages les plus émouvants de l'évangile.

Parlons-en

► Lis la **prière** de Jésus (Jean 17) dans son entièreté et partage tes premières impressions : que t'inspire-t-elle ? Te sens-tu touché(e), concerné(e) par cette prière ? En quoi et pourquoi ?

Pour info : Cette prière d'adieu, de consécration est parfois appelée prière « sacerdotale ». Certains Pères de l'Église ont suggéré son caractère sacerdotal et c'est un précurseur du luthéranisme, David Chytraeus (16^e siècle), qui a forgé le terme de « prière sacerdotale ». De ce point de vue particulier, Jésus est identifié au grand prêtre de l'AT (c'est l'image qu'en donne l'épître aux Hébreux) et sa prière est même parfois interprétée en lien avec Yom Kippour.

2. Focus sur « l'unité »

Dans le cadre de cette leçon, il nous est impossible de proposer une étude approfondie de Jean 17. Nous nous focaliserons donc sur le thème de « **l'unité** » (l'un des thèmes majeurs de cette prière), en essayant de comprendre ce qu'elle signifie et implique : [17.11](#) : « [Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux restent dans le monde, tandis que moi, je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un.](#) » [17.20-23](#) : « [Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, mettront leur foi en moi, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, – moi en eux et toi en moi – pour qu'ils soient parfaitement un et que le monde sache que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.](#) »

Parlons-en

► Selon toi, pourquoi Jésus insiste-t-il autant sur **l'unité** des siens (ses disciples du moment et plus largement tous ceux à venir, donc nous aussi) ? Insiste-t-on sur quelque chose qui va de soi ? Ou qui n'a pas d'importance ? Quelle est l'importance de l'unité : selon le texte/selon toi ? Qu'est-ce qui menaçait/empêchait cette unité à l'époque du Christ et au temps de la rédaction du 4^e évangile (fin 1^{er} siècle) ? Qu'est-ce qui la menace/l'empêche aujourd'hui (en particulier dans ton église, ta communauté) ? (Pense tant aux menaces internes qu'externes.) À l'inverse, qu'est-ce qui favorise et nourrit l'unité : selon le texte/selon toi ?

3. « Pour qu'ils soient un comme nous sommes un »

« ...pour qu'ils soient un comme nous (v.11)... afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous (v.21)... pour qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux et toi en moi – pour qu'ils soient parfaitement un (v.22-23)... »

Comprenons :

-Jésus envisage l'unité de ses disciples à partir de sa propre unité avec le Père : « nous sommes un » ; cette communion intime Père-Fils est réciproque : « tu es en moi et moi en toi ».

-Chaque disciple est appelé à vivre cette même qualité de communion avec le Fils et le Père : « qu'eux aussi soient en nous... moi en eux et toi en moi ». On retrouve ici l'idée de réciprocité ; de plus, Jésus apparaît comme celui qui nous introduit dans la communion du Père.

-De cette communion personnelle et intime (verticale) disciple-Fils-Père découle la communion (horizontale) des disciples.

-L'« être-un » suppose donc premièrement l'« être-en ».

Remarquons :

-Il y a une constante chez Jean : Jésus est présenté comme un être relationnel, dans une double relation d'amour au Père et à l'humanité. De plus, Il est présenté comme le lien parfait, le trait d'union entre le Père et l'humanité. En nous révélant le vrai visage de Dieu, en nous le faisant connaître comme « Père », et en se présentant lui-même comme « Fils » du « Père » :

- il nous permet de comprendre quelle qualité de relation Dieu désire entretenir avec nous,
- il nous montre comment vivre cette relation,
- il nous fait prendre conscience de notre propre lien filial à Dieu (nous sommes « enfants de Dieu ») et du lien fraternel qui nous unit les uns aux autres.

-L'unité (la communion) chrétienne n'est pas fondée sur une organisation, des institutions ou des dogmes. C'est notre communion spirituelle avec le Seigneur qui nous introduit dans la communion fraternelle. L'unité chrétienne est donc d'ordre spirituel (néanmoins, comme nous le verrons plus loin, cette communion spirituelle ne doit pas rester invisible mais se manifester de manière concrète dans les faits).

Réflexion personnelle : « Être un » : même si le terme « unité » (grec : *henotes*) vient du terme « un » (grec : *heis*), il n'est pas présent dans l'original. C'est toujours le terme « un » (*heis*) qui est utilisé. Il est donc question d'« être un ». Cela nous permet d'envisager toutes les nuances et richesses de l'« être-un » à tous les niveaux, y compris individuel ? Par exemple : en quoi ma communion avec le Seigneur et avec l'église unit-elle mon être intérieur, m'aide-t-elle à m'épanouir et à m'accomplir en tant qu'être humain et enfant de Dieu ? En quoi cette unité intérieure m'aide-t-elle à être un artisan d'unité/de communion chrétienne ?

Parlons-en

► La prière de Jésus te permet-elle de mieux comprendre ce qu'est/ce que n'est pas l'unité chrétienne ? Quelle est ta propre expérience (positive/négative) en la matière ?

► Reprends la pensée de Jésus : est-ce ainsi que l'unité est présentée dans ton église/ta communauté ? Partage...

► L'unité chrétienne est d'ordre spirituel et n'est pas fondée sur une organisation, des institutions et des dogmes... alors, pourquoi tant de divisions (et de haine parfois) fondées sur les institutions et les dogmes ? Comment y remédier ? Partage...

4. « Moi en eux et toi en moi » : l'« être-en »

Alors que le thème de l'amour est omniprésent dans le testament spirituel de Jésus à ses disciples (Jean 13-16), la question de l'unité y semble, de prime abord, absente. Pourtant elle est au cœur de son discours avec la **parabole de la vraie vigne** (Jean 15.1-11), où elle est, elle aussi, omniprésente avec l'expression « **demeurer en** » (12 x) : « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore. Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite. **Demeurez en moi comme je demeure en vous !** De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, il se dessèche, puis on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous

arrivera. Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en gardant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. »

Au niveau de la structure des chapitres 13 à 16, cette exhortation est centrale. Si elle est au centre, tout comme l'amour se trouve en tête, ce n'est pas anodin : si l'amour est la préoccupation 1^{ère} de Jésus ; c'est en demeurant en lui comme lui en nous que nous pourrons vivre cet amour (ainsi que l'ensemble de ses autres recommandations et exhortations). « **Demeurez en moi comme je demeure en vous** » = le lien de cause à effets qui se trouve non seulement au centre du discours de Jésus, mais aussi au cœur de la vie chrétienne.

N.B. : « **Demeurer** », en grec **menô**, est un verbe de toute première importance ; il se trouve 119 fois dans le N.T., 67 fois rien que dans les écrits de Jean. Demeurer en = être en, exprime l'idée d'union, de communion, de relation vivante, de connaissance intime (« connaître » au sens biblique dépasse largement le stade intellectuel et suppose une grande intimité et proximité, comme dans une relation intime homme-femme.)

Parlons-en

► **La parabole de la vraie vigne** insiste sur la nécessité et l'importance pour le chrétien (disciple) de **demeurer (=être) en Christ** (comme lui en nous : notons à nouveau la réciprocité). Il s'agit d'une unité vitale et féconde. D'après ce que nous avons vu au point 3, c'est cette unité verticale qui va permettre l'unité horizontale. Essaie de transposer cette parabole à ta propre vie et à celle de ta communauté : qu'est-ce que ça donne/devrait donner ?

5. Une unité d'amour

Impossible de parler d'unité sans parler d'amour ! Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance que Jésus accorde à l'amour-agapè. Cet amour est le cœur et le fondement de tout son message et de toute sa vie ; il est particulièrement omniprésent chez Jean (évangile et 1^{ère} épître), surnommé le chancre de l'amour. Or, cet amour-agapè est indissociable de l'unité (communion) chrétienne : il en est à la fois le cœur, le fondement, la source et le but. L'unité chrétienne est une communion d'amour, dans l'amour, par l'amour et pour l'amour : 17.23, 26 : « ... tu les as aimés comme tu m'as aimé... pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, comme moi en eux. » 15.9, 12 : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour... Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » 14.23 : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure. » 1 Jn 4.7-8, 16 : « 7. Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. 8. Celui qui n'aime pas n'a jamais connu Dieu, car Dieu est amour... 16. Et nous, nous connaissons l'amour que Dieu a pour nous, et nous l'avons cru. Dieu est amour ; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »

Parlons-en :

► Si Jésus a tant insisté sur l'amour, ce n'est pas pour rien ! **Une unité (communion) d'amour** : est-ce évident, facile/difficile ? Pourquoi ? Quand on parle d'unité dans ton église, sur quoi insiste-t-on ? Sur l'amour ou sur autre chose ? L'amour est-il réellement la (ta) préoccupation 1^{ère} ? Selon toi, qu'est-ce qui peut favoriser, encourager la communion d'amour (tant verticale qu'horizontale) ?

6. « Pour que le monde sache... » : l'unité d'amour chrétienne, un témoignage...

« Que tous soient un... pour que le monde croie que c'est toi qui m'a envoyé... et que le monde sache que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimé comme tu m'as aimé. » (17.21, 23) : l'unité chrétienne doit servir de témoignage dans le monde et pour le monde. Bien qu'elle soit d'ordre spirituel, cette unité doit donc se manifester très concrètement et être reconnaissable. Une unité féconde, porteuse des fruits de l'amour : « Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jean 13.34-35)

Cette unité d'amour doit conduire le monde à croire que Jésus est bel et bien l'envoyé de Dieu et à découvrir, à travers lui, que Dieu est amour, et qu'il aime le monde comme il aime son envoyé et tous ceux qui placent leur foi en lui : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque met sa foi en lui ait la vie éternelle » (Jean 3.16)

N.B. : Jean utilise le mot « **monde** » (grec : kosmos) dans un double sens : positif : l'humanité tout entière qu'il aime (cf Jean 3.16) / négatif : le monde qui a rejeté, refusé Dieu (ex. : Jean 17.14-16)

Parlons-en :

► Jésus prie pour que l'unité de ses disciples serve de **témoignage** : qu'elle permette de confirmer et légitimer sa mission d' « envoyé » du Père, un Dieu d'amour (!) et qu'elle conduise le monde à la foi. Mesures-tu l'importance de ce témoignage et de notre responsabilité en tant que disciples ? Partage...

► Dans ton parcours de foi, quel rôle ce témoignage (ou ce non-témoignage/contre-témoignage) a-t-il joué ? Partage ton expérience.

► Quel est le témoignage de ton église, ta communauté en matière de communion chrétienne ? Et toi, de quoi témoignes-tu ?

Pour terminer...

Certains cantiques célèbrent la communion chrétienne. Nous les chantons parfois machinalement, sans trop réfléchir aux paroles, ni mesurer leurs implications concrètes. Pour terminer ce partage, méditons (et chantons, bien sûr !) le chant suivant, en nous demandant s'il est une réalité vécue, comment il peut le rester ou comment il pourrait le devenir :

« Nous sommes un dans un lien d'amour, nous sommes un dans un lien d'amour. Notre esprit est uni avec l'Esprit de Dieu, nous sommes un dans un lien d'amour.
Maintenant, chantons tous ensemble ; et que son amour se répande. Prenons-nous par la main et le monde verra : nous sommes un dans un lien d'amour. »
(Cantique 363 dans le recueil Donnez-lui gloire)